

RÉSULTATS KERVILLEN 2026

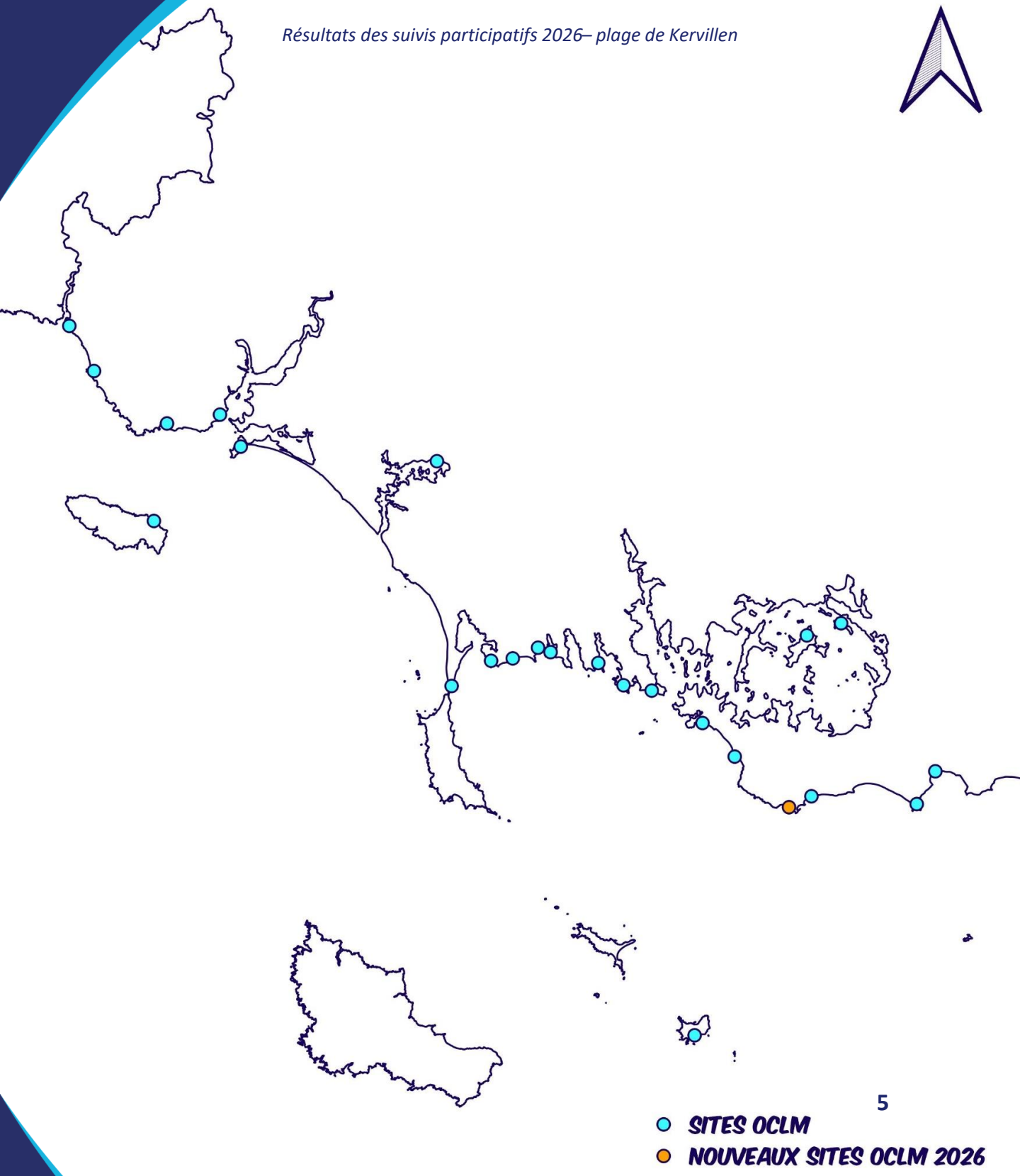
Résultats des suivis participatifs OCLM 2026 à Kervillen

Université Bretagne Sud

CNRS | Ifremer | UBO | UBS

MORBIHAN

RÉSULTATS KERVILLEN 2026



SITES OCLM

L'OCLM EN CHIFFRES

12 SITES DE SUIVI PARTICIPATIF

22 STATIONS COASTSNAP
Installées dans le Morbihan

+ 100 BÉNÉVOLES ENGAGÉS

29 000
PHOTOS RÉALISÉES

22 000
MESURES RÉALISÉES

4 500
KILOMÈTRES PARCOURUS

1 PROJET SCIENCES ET SOCIÉTÉ
1 PROJET FEDER

3 EMPLOIS

+ 808 **+ 2028** **+ 480** **+ 66000**

LES PARTENAIRES DE L'OCLM


Région
BRETAGNE


l'Europe
s'engage
avec le FEDER


iRDL
Institut de Recherche Dupuy de Lôme
UMR CNRS 6027


AURAY
QUIBERON
TERRE
ATLANTIQUE


SAINT-MALO
AGGLOMÉRATION


Guidel


ORC


ÎLE DE
GROIX
L'île aux grenats


FRANCE
NATION
VERTE
Agir · Mobiliser · Accélérer


COFINANCÉ PAR
UNION EUROPÉENNE
L'Europe s'engage
en Bretagne


Saint-Philibert


Université
Bretagne Sud
ubs


SarZeau


ÎLE D'ARZ
DEBOUT ET TENONS


NATURA 2000


Office National des Forêts


SÉNÉ
Golfe du Morbihan
ar Mor Bihan


Saint-Gildas
de Rhuys


VENTS ET
MARÉES
CONTRE
Île-d'HOEDIC


agence bretonne de la
biodiversité
#biodiversitéBZH


VILLE de
CARNAC


ALLIANCE
UNIVERSITAIRE
BRETAGNE

SUIVIS PARTICIPATIFS

Les suivis participatifs se poursuivent activement sur l'ensemble du département du Morbihan, avec désormais 12 sites suivis par l'OCLM, répartis sur 9 communes. Ces suivis couvrent les territoires de Lorient Agglomération, Auray Quiberon Terre Atlantique (AQTA) et du Golfe du Morbihan Vannes Agglomération (GMVA). Ils jouent un rôle essentiel dans l'observation des dynamiques littorales et la sensibilisation du public, grâce à la mobilisation continue d'une centaine de bénévoles. Leur engagement permet de collecter des données précieuses pour mieux comprendre l'évolution du littoral morbihannais et renforcer la culture commune de l'observation côtière à l'échelle du département.

L'année 2026 est une année de transition pour l'OCLM avec son intégration complète au sein de l'organigramme de l'Université Bretagne Sud et l'engagement commun de l'ensemble de ses partenaires territoriaux historiques. L'Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais est désormais reconnu comme un projet structurant du territoire à l'échelle départementale. Cet affichage permet une plus grande visibilité et reconnaissance des actions de suivi de l'observatoire et de l'ensemble de ses bénévoles à l'échelle locale et nationale.

Sur l'année 2026, plusieurs réunions de restitution sur le terrain ont eu lieu sur différents site de l'OCLM : Gâvres, Arzon, Ploemeur, Sarzeau, Séné, La Trinité-sur-mer. Ces restitutions ont réuni environ une cinquantaine de personnes témoignant de l'intérêt toujours important pour les missions de l'OCLM.

Par ailleurs, dans le cadre de la transition entre le RIEM et l'équipe du LGO pour la gestion des bénévoles de trois sites de l'OCLM, de nouveaux outils d'accompagnement ont été développés. Un tutoriel vidéo a notamment été créé afin de guider les participants dans la procédure d'envoi des données à l'observatoire, facilitant ainsi la continuité et la fiabilité du suivi malgré ce changement d'organisation.

L'hiver 2025-2026 a de nouveau été marqué par plusieurs épisodes agités, notamment sur le mois de janvier avec les tempêtes Goretti, Kirstin et Ingrid. Ces tempêtes ont entrainé une érosion importante sur nombre de plages et la suspension de certains suivi du fait de la perte de matériel. Suite à ces intempéries, plusieurs suivis ont fait l'objet d'adaptations, comme à Locmariaquer, Arzon au Fogeo ou encore à Gâvres avec le lancement des suivis sur la nouvelle dune de la Pyrotechnie.

SITE DE KERVILLEN



Site de Kervillen

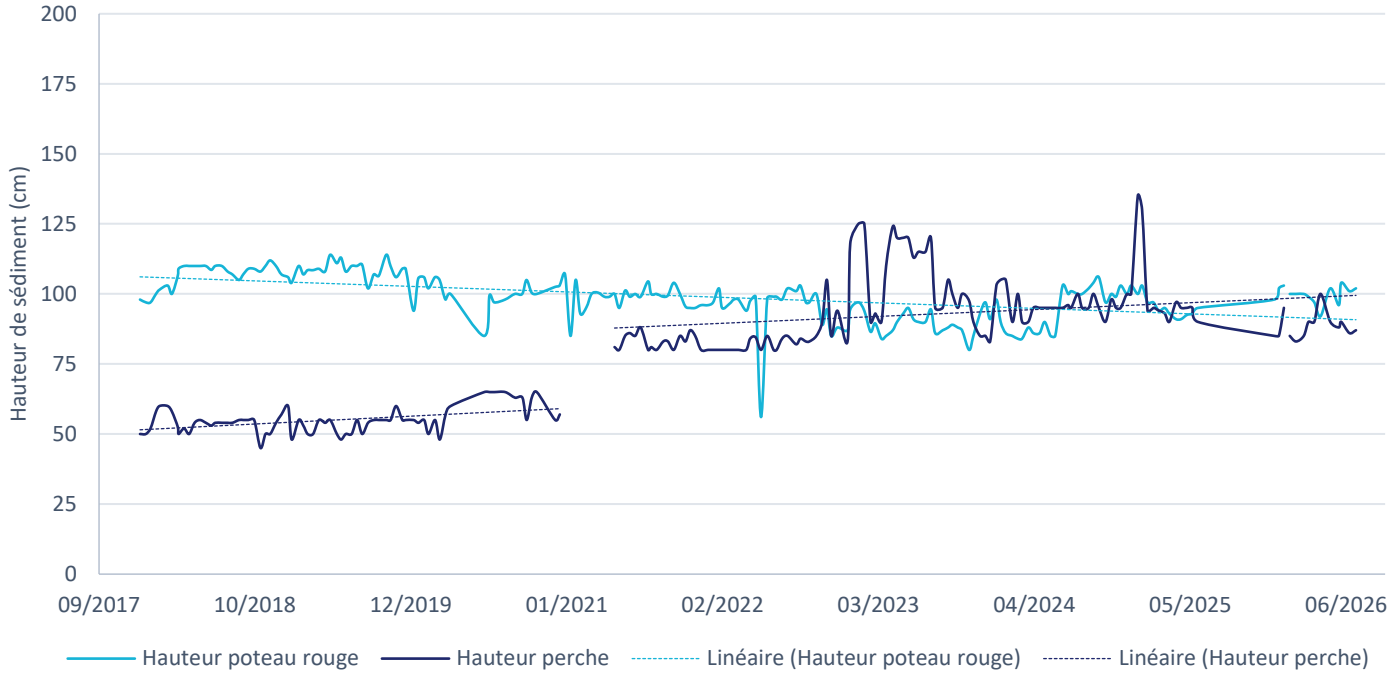
Localisation : la Trinité-sur-Mer – Plages de Kervillen et du Poulbert
Description du site : classé ENS
Problématique : érosion
Début du suivi : janvier 2018
Objectif du suivi : suivre les aménagements de la plage
Types de mesures : hauteur des sédiments et % de végétation
Nombre de points de mesures : 6
Nombre de photos à prendre : 19

Attention : les données utilisées s'arrêtent en juillet 2026

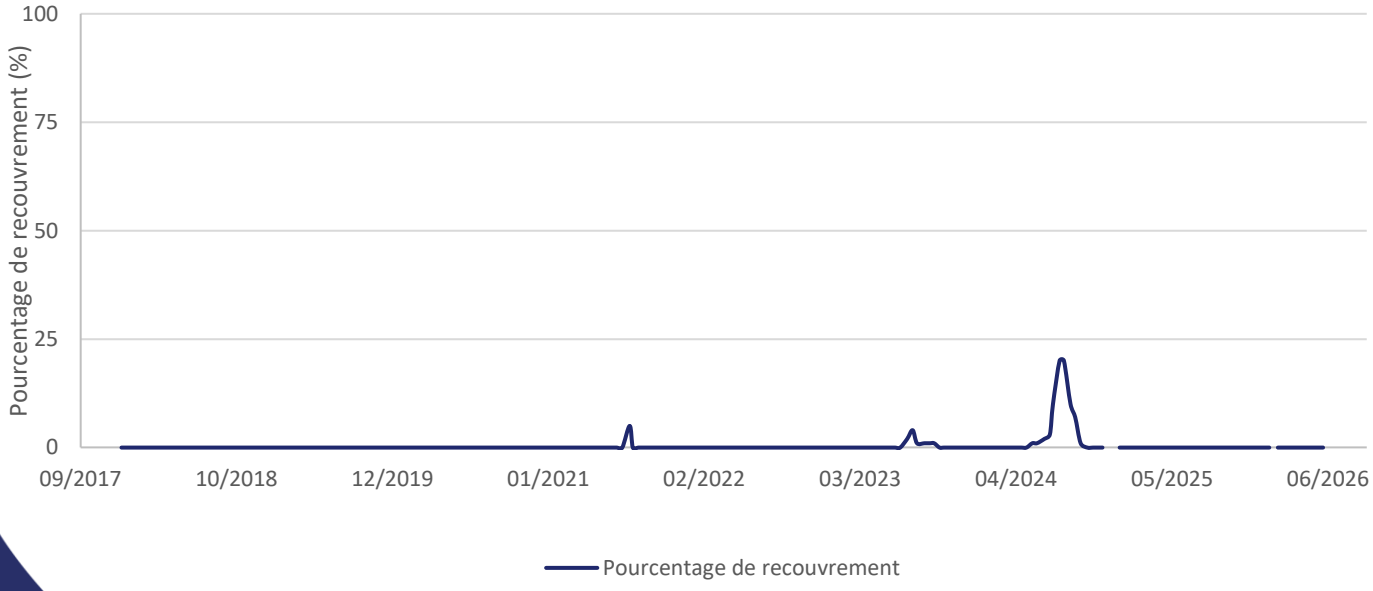


MISSION N°1 – CASIER N°1

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DU CASIER DE GANIVELLES N°1



EVOLUTION DU POURCENTAGE DE RECOUVREMENT DE LA VEGETATION AU SEIN DU CASIER DE GANIVELLES N°1



Le point de mesure situé au nord de la plage de Kervillen, à La Trinité-sur-Mer, illustre une évolution progressive et contrastée entre 2017 et 2025, étroitement liée aux aménagements successifs du casier et aux conditions hydrodynamiques du secteur.

Entre 2017 et 2020, l'ouvrage n'était constitué que d'une clôture simple, offrant une capacité limitée à retenir les sédiments dans une zone particulièrement basse topographiquement et fréquemment submergée lors des marées hautes. Dans ce contexte, les hauteurs mesurées restent modestes mais globalement stables, sans véritable dynamique d'accrétion durable. L'absence quasi totale de végétation confirme alors la difficulté du milieu à se stabiliser naturellement.

L'installation de ganivelles en 2020 marque un tournant dans le fonctionnement du casier. Les mesures montrent une hausse plus régulière et mieux affirmée du niveau sableux à l'intérieur de l'ouvrage, traduisant un piégeage plus efficace des sédiments. À l'extérieur, les variations du poteau témoignent également d'une légère tendance à l'accrétion, mais moins marquée que dans le casier, soulignant le rôle protecteur et structurant de ce dernier. Cette amélioration favorise également les premières apparitions de végétation, encore discrètes mais révélatrices d'un début de stabilisation écologique.

De 2023 à 2024, les hauteurs de sable dans le casier tendent à se stabiliser davantage, malgré une exposition continue aux marées hautes. La végétation demeure peu développée mais s'installe chaque année, signe d'un milieu qui commence à retrouver une forme de résilience.

L'année 2025 apporte une nouvelle phase dynamique : en l'espace d'un mois seulement, le casier enregistre une hausse spectaculaire de plus de 30 cm, rapidement effacée lors des forts coefficients de fin janvier – début février. Mis à part cet épisode très marqué, les niveaux enregistrés au cours de l'année restent globalement stables, confirmant la capacité du casier n°1 à retrouver un état d'équilibre après des fluctuations importantes.

Le début d'année 2026 se caractérise par une relative stabilité du niveau de sable à l'intérieur du casier. Les valeurs entre janvier et mars fluctuent entre 83 et 90 cm. La hauteur atteint 100 cm en avril avant de retrouver des niveaux proches de 90 cm. A l'extérieur la tendance est semblable, peu de variations importantes sont enregistrées : les hauteurs oscillent entre 92 et 102 cm.

La végétation réapparaît de nouveau en 2025, avec des taux de couverture encore faibles et légèrement inférieurs à ceux de 2024. En 2026, le recouvrement est nul. Toutefois, les photographies semblent montrer une légère réapparition de la végétation au pied des ganivelles durant l'été (cf photo 07/2026).

Le suivi met en évidence une amélioration progressive du fonctionnement du casier depuis l'installation des ganivelles en 2020. Celles-ci ont favorisé une accumulation plus efficace des sédiments et une meilleure stabilité des niveaux de sable, malgré des épisodes ponctuels d'érosion. Les importantes fluctuations observées en 2025 illustrent la dynamique naturelle du secteur, mais le retour rapide à des niveaux stables en 2026 témoigne d'une bonne résilience de l'ouvrage. En revanche, la végétation peine encore à s'installer durablement limitant pour l'instant la stabilisation écologique du site. Le casier remplit néanmoins son rôle de piégeage sédimentaire et contribue au maintien d'un équilibre morphologique dans ce secteur particulièrement contraint.



JANVIER 2019



JANVIER 2020



JANVIER 2021



JANVIER 2022



JANVIER 2023



JANVIER 2024



JANVIER 2025



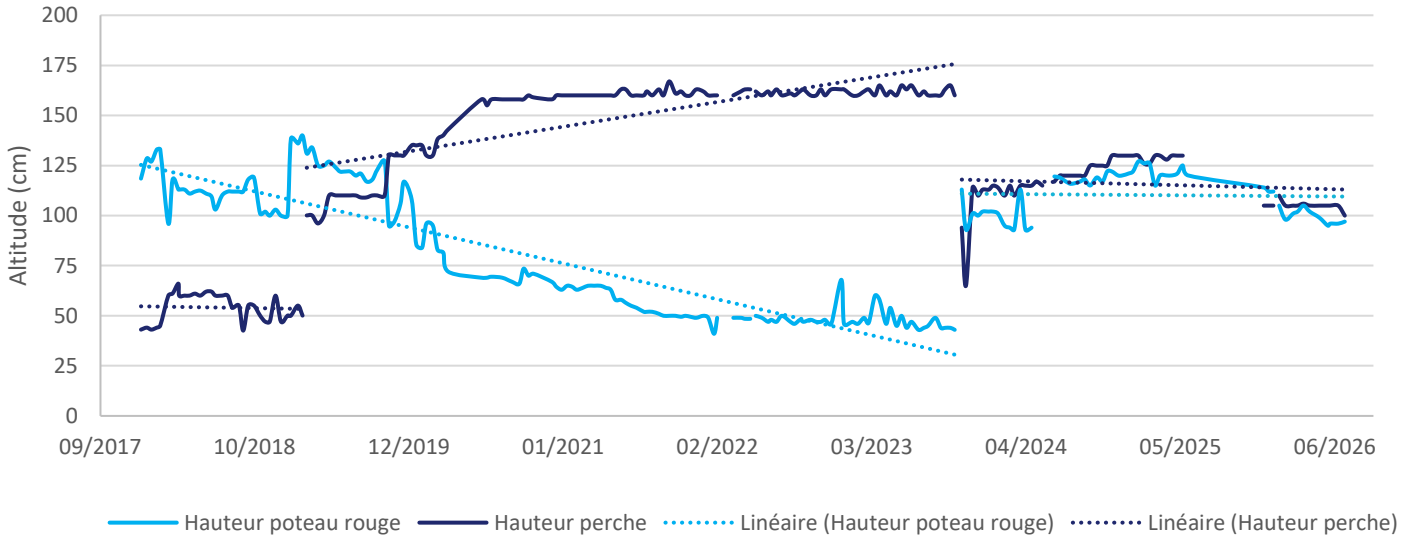
JANVIER 2026



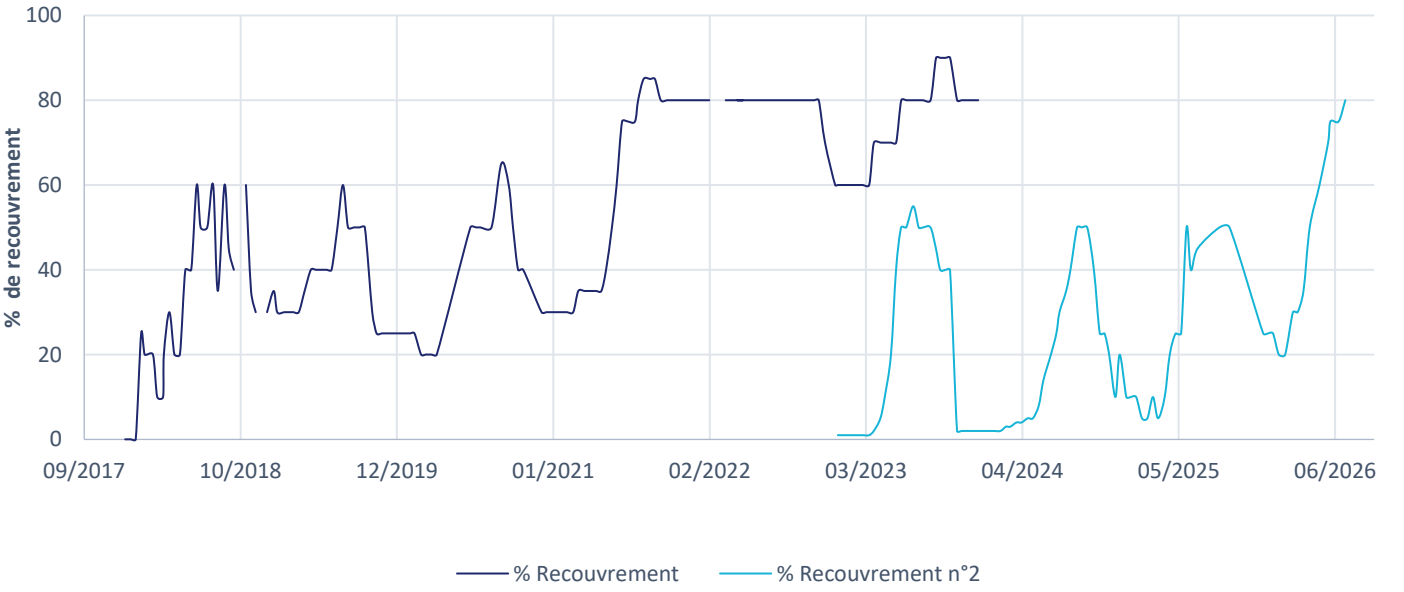
JUILLET 2026

MISSION N°2 – CASIER N°2

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DU CASIER DE GANIVELLES N°2



VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DU CASIER DE GANIVELLES N°2



Le suivi du deuxième point de mesure, correspondant au casier de ganivelles implanté plus en avant sur la plage, met en évidence une évolution marquée entre 2017 et 2025. Jusqu'à l'été 2023, les mesures concernaient le premier casier, arrivé à maturité : remplissage quasi complet, topographie stabilisée et végétation dense et pérenne. Cette première phase confirme l'efficacité du dispositif pour retenir les sédiments et favoriser l'installation durable de la végétation.

En 2023, un second casier est installé plus en avant sur l'estran et devient le nouveau point de suivi. Dès la première année, il montre une accumulation rapide des sédiments, malgré une répartition moins homogène liée à une exposition plus forte aux influences marines. La végétation s'y installe plus progressivement. Les observations de 2024 révèlent une stabilisation de la topographie et les premiers signes d'une couverture végétale encore fragile.

En 2025, cette dynamique se confirme. Le comblement du casier se poursuit régulièrement tandis que les variations sédimentaires à l'extérieur s'atténuent, signe d'une évolution vers un fonctionnement plus stable. La végétation progresse également : auparavant quasi absente en hiver, elle se maintient désormais toute l'année et atteint près de 50 % de recouvrement en été. Entre mai et octobre 2025, les mesures à la perche restent comprises entre 120 et 130 cm, tandis que celles du poteau oscillent entre 115 et 125 cm, sans évolution notable. À partir de l'automne, les deux séries enregistrent une légère baisse, traduisant une phase d'équilibre de la plage, sans épisode marqué d'érosion ni d'engraissement.

Début 2026, la hauteur de sable diminue progressivement à la perche, passant d'environ 110 à 95 cm, tandis que le poteau rouge présente une évolution similaire. Ces deux indicateurs montrent une légère diminution du stock sableux dans le casier, mais l'amplitude reste modérée et compatible avec un fonctionnement normal du dispositif. Le recouvrement végétal suit un cycle saisonnier : en février, la valeur est de 20%, avant de progresser au printemps et atteindre 80% en juillet.

Sur l'ensemble de la période, le suivi met en évidence un cycle complet : un premier casier parvenu à maturité, relayé par un second en cours de structuration mais déjà performant. Les données de fin 2025 et début 2026 ne montrent pas de dégradation majeure. Après la forte phase d'accumulation observée entre 2020 et 2023, le système semble évoluer vers un équilibre dynamique, caractérisé par de faibles variations de la hauteur de sable. Les fluctuations du recouvrement des ganivelles traduisent davantage une redistribution locale des sédiments sous l'effet des conditions hydrodynamiques qu'une perte durable du stock sableux. Globalement, le casier conserve un fonctionnement satisfaisant, avec un niveau de sable relativement stable à l'échelle de la période étudiée.



JANVIER 2019



JANVIER 2020



JANVIER 2021



JANVIER 2022



JANVIER 2023



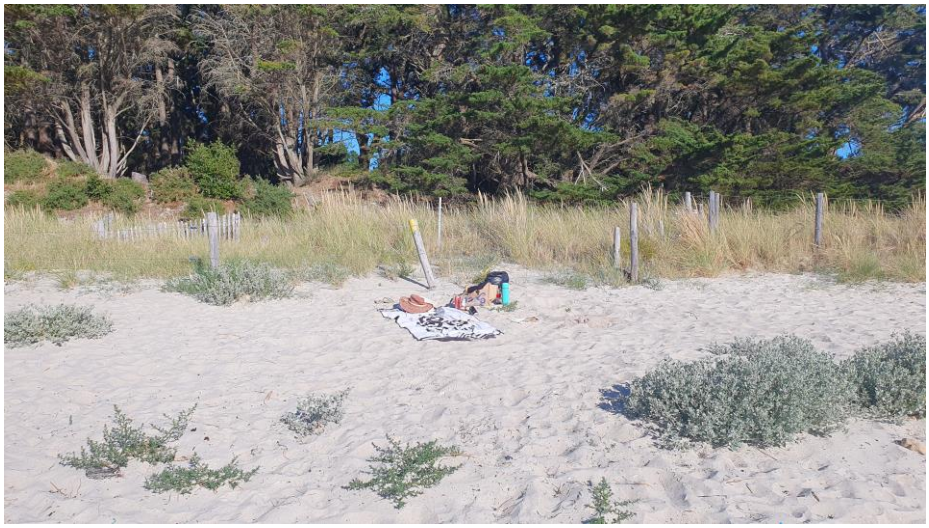
JANVIER 2024



JANVIER 2025



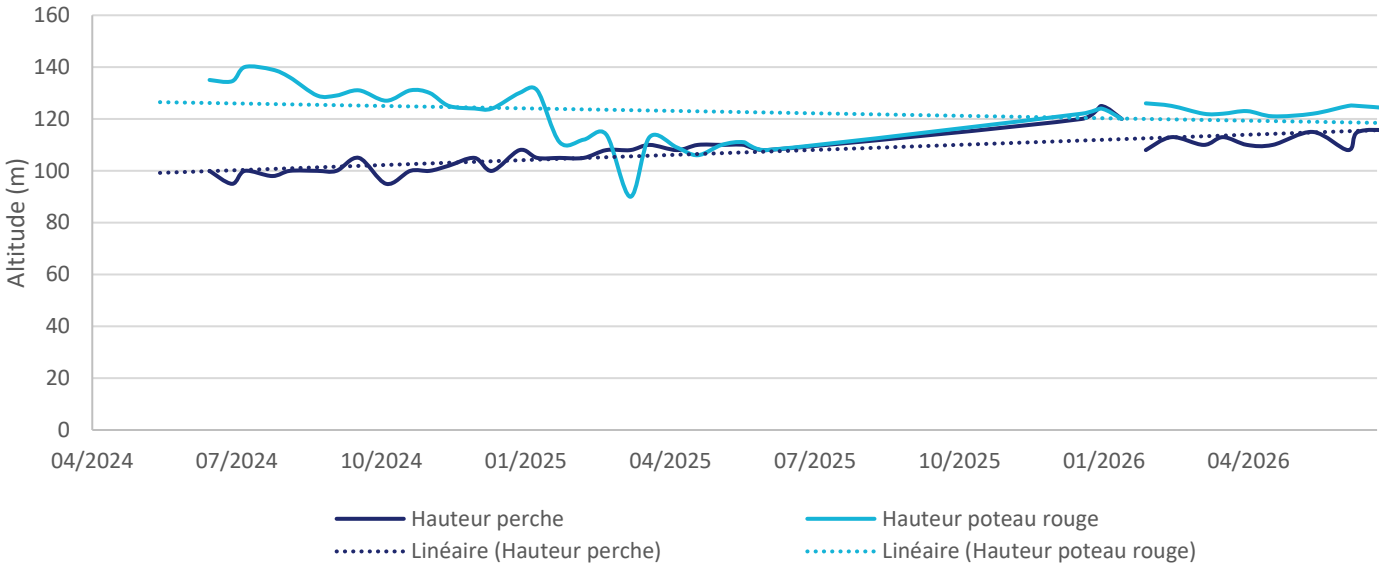
JANVIER 2026



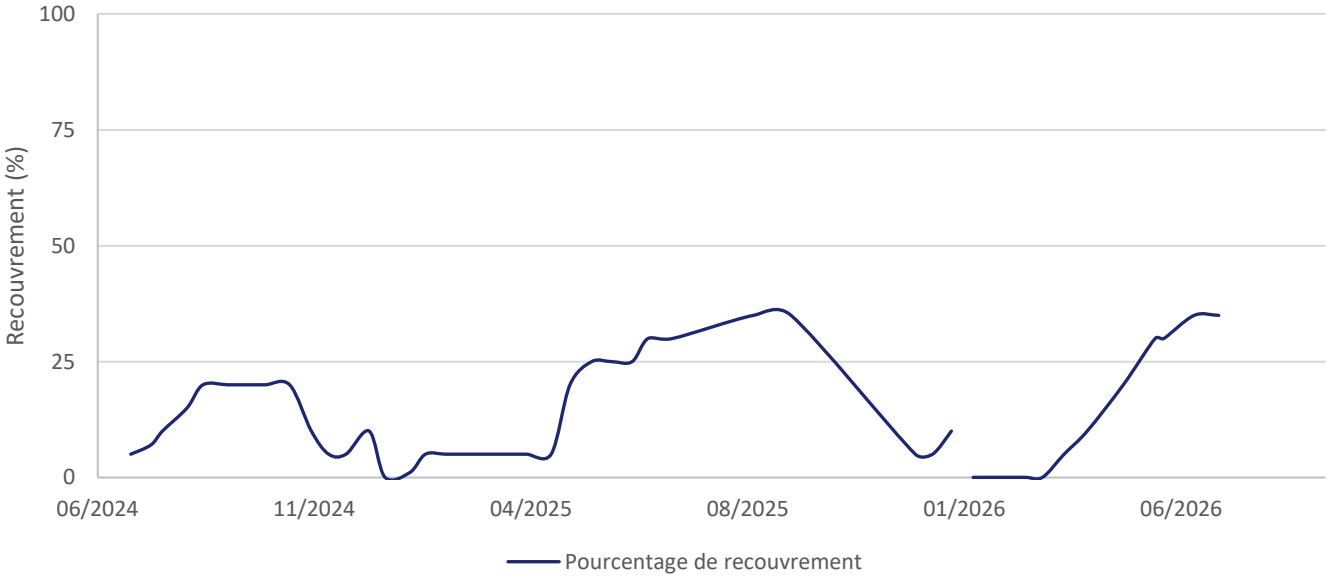
JUIN 2026

MISSION N°3 – CASIER N°3

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DU CASIER DE GANIVELLES N°3



EVOLUTION DU RECOUVREMENT DE LA VÉGÉTATION AU NIVEAU DU CASIER DE GANIVELLES N°3



Le casier n°3, aménagé en 2024 sous forme de dents de scie à la suite du retrait des deux Stabiplages®, constitue une nouvelle zone de suivi destinée à accompagner l'évolution naturelle du secteur de Kervillen. Situé en continuité des casiers n°1 et n°2, il occupe un espace stratégique au sein d'un secteur déjà marqué par des dynamiques sédimentaires favorables.

Les premières observations réalisées en 2024 montrent une situation globalement stable, tant en termes de niveaux de sédiments que de présence végétale. Cette stabilité initiale contraste avec les phases plus dynamiques observées sur les casiers voisins, notamment le casier n°2, qui présente une progression nette de l'accumulation sédimentaire et une installation végétale solide. Malgré cette différence, le casier n°3 s'inscrit d'emblée dans une dynamique positive, posant les bases d'une évolution comparable.

Entre la fin de l'année 2024 et le début de 2025, ce casier connaît une phase d'accrétion plus marquée, avec une augmentation d'environ 15 cm des niveaux de sable. Cette évolution confirme sa capacité à piéger efficacement les sédiments, malgré une exposition encore récente aux processus littoraux. À partir du printemps 2025, les mesures indiquent une stabilisation des hauteurs qui va se poursuivre durant toute l'année jusqu'à janvier 2026, où la valeur enregistrée est de 125 cm. A partir de cette date là, le niveau va légèrement baisser et se stabiliser jusqu'à juin entre 108 et 115 cm. La tendance observée en dehors du casier, au poteau, est similaire : la hauteur de sable se stabilise autour de 125 cm.

La végétation, qui apparaissait en 2024 de manière très diffuse et absente en fin de saison, montre une progression nette en 2025. Durant l'été, la surface végétalisée augmente de manière perceptible, témoignant de l'installation progressive d'un couvert capable de s'ancrer dans le substrat nouvellement stabilisé. L'hiver 2026 enregistre des pourcentages de recouvrement nul (février, mars). Les photographies montrent une régression du recouvrement végétal, mais celle-ci semble également être masquée temporairement par un recouvrement de neige (cf. photo de 01/2026) ainsi que par des dépôts de sable. A partir du printemps, les mesures augmentent et atteignent 35% en juillet. Cette évolution confirme la bonne dynamique écologique du casier n°3, encore jeune, mais déjà prometteur pour les années à venir.

Ce casier se situe à proximité du casier n°2, où les résultats sont très encourageants, avec une progression du niveau des sédiments et une croissance de la végétation sensible aux dynamiques saisonnières.



JUIN 2024



JANVIER 2025



JUIN 2025



DÉCEMBRE 2025



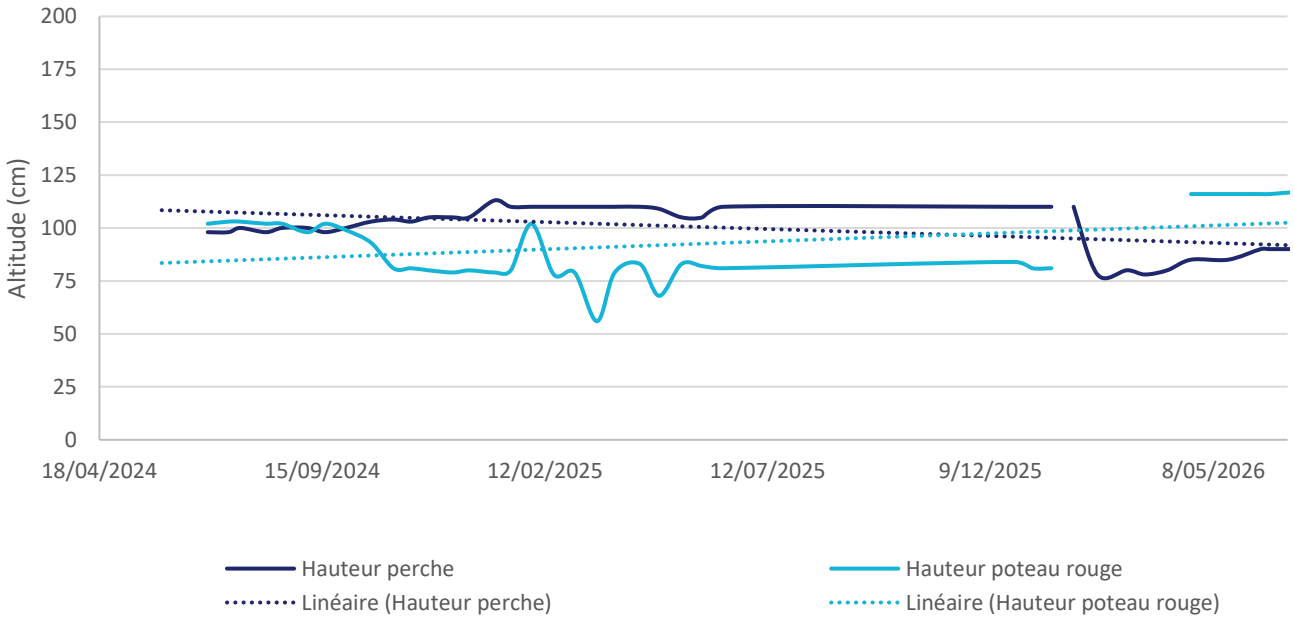
JANVIER 2026



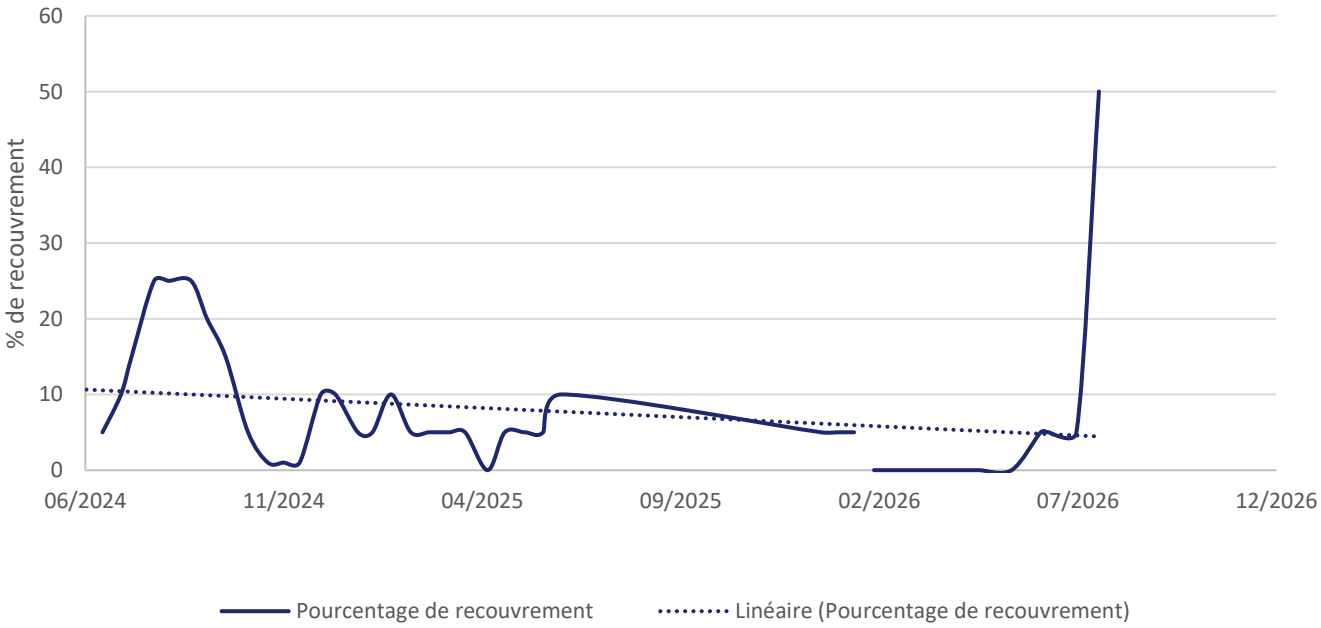
JUIN 2026

MISSION N°4 – CLÔTURE

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DE LA CLÔTURE



EVOLUTION DU POURCENTAGE DE RECOUVREMENT PAR LA VÉGÉTATION DE LA CLÔTURE



Le point de suivi n°4 concerne le secteur ayant subi le recul le plus important lors des tempêtes Céline et Ciaran, à la fin de l'année 2023. Ces événements ont provoqué une érosion marquée de la dune, avec un retrait de plusieurs mètres et la formation d'une rupture de pente nette au pied du cordon. En réponse, une clôture bi-fils a été réinstallée par le Département afin de favoriser la reconquête sédimentaire et la recolonisation végétale.

Les premières observations réalisées en 2024 montrent une certaine stabilité à l'intérieur de la clôture, où le niveau de sable progresse lentement — de l'ordre d'une dizaine de centimètres sur un an. Cette évolution modérée reflète le temps nécessaire pour que cette zone, fortement dégradée, réengage une dynamique de reconstruction. En revanche, le poteau de la clôture, situé à l'extérieur, enregistre une hausse plus marquée d'environ 20 cm, indiquant une réorganisation active des sédiments. Cette différence entre intérieur et extérieur du casier suggère que le secteur est en phase d'ajustement après le retrait des deux Stabiplages, avec des transports éoliens et marins encore en cours de redistribution.

Malgré la progression limitée à l'arrière de la clôture, plusieurs signaux sont encourageants. La rupture de pente laissée par les tempêtes est désormais en grande partie recouverte par du sable éolien en 2025, ce qui contribue à reconstituer la continuité entre la plage et la dune. Cette évolution topographique positive témoigne d'un retour progressif vers un fonctionnement naturel du cordon dunaire.

Le début 2026 se caractérise par une rupture avec une perte de sable à l'intérieur du casier. La perche montre une chute des valeurs passant de 110 cm en janvier à 78 cm en février. Cette observation peut être expliquée par les conditions météo-marines particulièrement intense, avec notamment la tempête Ingrid de fin janvier. A ce même moment, le poteau et les fils sont détruits expliquant de ce fait, le manque de données sur la période janvier-avril. Au printemps, le niveau de sable augmente de nouveau (90 cm) mais n'atteint pas les valeurs de fin 2025 sur les données disponibles.

Sur le plan végétal, les observations sont particulièrement favorables en 2024 et 2025. Après une recolonisation durant l'été 2024 (de 5% à 25%) suivie d'une baisse en hiver, la végétation est restée présente tout au long de l'hiver 2024-2025 en se stabilisant autour de 5-10%. En saison estivale 2025, le suivi photographique indique que le recouvrement dépasse les niveaux observés en 2024 (cf photo 06/2024-2025), signe d'une installation durable et d'un bon état général du milieu. L'hiver 2025-2026 affiche une tendance légèrement différente puisque la végétation disparait et recolonise de manière importante le milieu à partir de mai, notamment en avant de la plage (cf photo 07/2026). La densification progressive du couvert végétal renforce la stabilisation des sédiments et contribue directement à la dynamique positive du secteur.



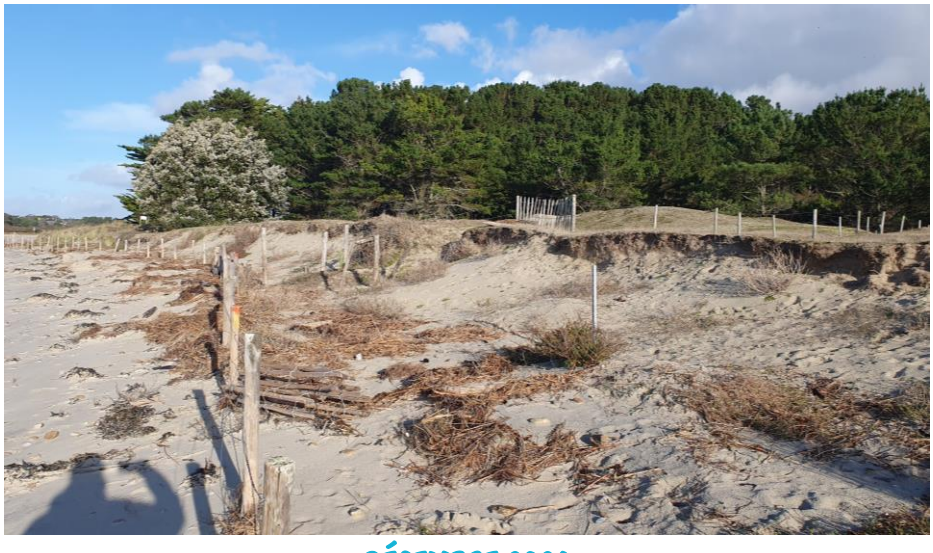
JUIN 2024



JANVIER 2025



JUIN 2025



DÉCEMBRE 2026

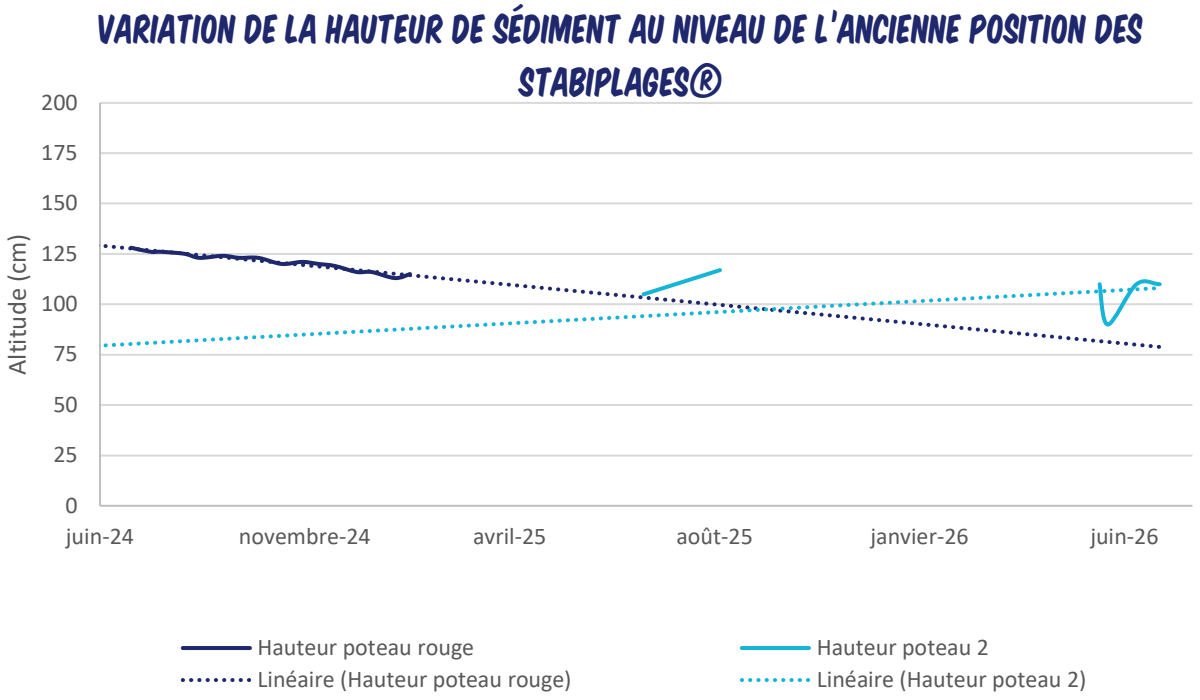


JANVIER 2026



JUILLET 2026

MISSION N°5 – ANCIENNE POSITION DES STABIPLAGES®



Le point de mesure n°5 se situe à l'emplacement exact des anciens Stabiplages, dans une zone particulièrement sensible correspondant au pied de dune. Après le retrait des ouvrages, un poteau (rouge) a été installé à la limite de la végétation afin de suivre précisément l'évolution du niveau sableux. Plus la graduation affichée est basse, plus le niveau de sable est important. Ce dispositif est complété par deux vues latérales, orientées vers le nord et vers le sud, permettant de documenter visuellement les transformations du secteur.

Jusqu'à la fin de l'année 2024, le niveau de sable se maintenait dans une relative stabilité, malgré une légère tendance à la baisse. La dune montrait même quelques signes d'avancée estivale, certes modeste, mais encourageante pour un secteur en pleine phase de rééquilibrage. L'objectif principal restait alors de limiter l'érosion du pied de dune et de suivre la capacité du milieu à se restructurer après le retrait des ouvrages.

Les premiers mois de 2025 révèlent toutefois un changement plus marqué. Alors que le niveau de sable semblait légèrement augmenter au début de l'année, une chute importante est enregistrée peu après : le poteau existant s'est retrouvé déchaussé, signe d'un abaissement significatif du substrat. Les photographies prises sur le terrain confirment ce constat, montrant l'apparition d'une falaise dunaire et un recul notable du front de dune.

Face à cette situation, un nouveau poteau a été installé en juin 2025 (poteau 2). Les mesures qu'il fournit indiquent que la tendance est à la baisse.

Ces mouvements ne sont pas surprenants dans ce secteur. Les Stabiplages avaient accumulé une quantité importante de sable au pied de la dune. Leur retrait a rendu ce volume instable, et les sédiments se redistribuent désormais progressivement sur l'ensemble du site, comme l'illustrent les dynamiques positives observées dans les casiers voisins. Cette phase de réorganisation est typique d'un retour à un fonctionnement naturel du système plage-dune.

En décembre 2025, le poteau de suivi disparaît à nouveau. Les observations photographiques réalisées au début de l'année 2026 mettent en évidence un recul de la dune entre les deux dispositifs Stabiplage (cf. photo 01–02/2026). Les remarques mentionnées par les bénévoles font également état d'une érosion marquée du secteur. À partir de mai 2026, des ganivelles ainsi qu'un nouveau poteau de suivi sont installés. Les mesures effectuées depuis cette remise en place indiquent des niveaux globalement stables, autour de 110 cm, tandis que les observations photographiques témoignent d'une recolonisation progressive de la végétation (cf. photo 06/2026).

La poursuite du suivi semble nécessaire afin d'appréhender l'évolution de la reconstitution du pied de dune. Elle permettra aussi de mieux comprendre ces ajustements post-ouvrage et d'adapter la gestion en conséquence.



JUIN 2024



JANVIER 2025



JUIN 2025



DÉCEMBRE 2025



JANVIER 2026



FÉVRIER 2026



MARS 2026



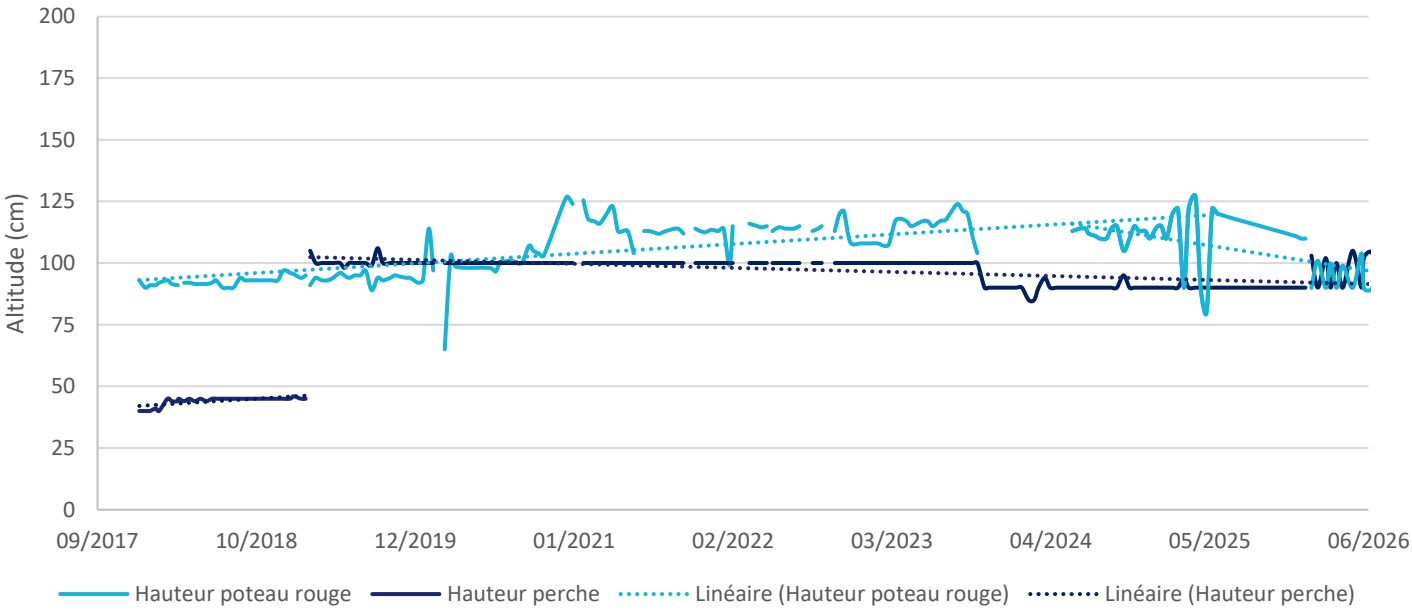
MAI 2026



JUILLET 2026

MISSION N°6 – HAUT DE PLAGE

VARIATION DE LA HAUTEUR DE SÉDIMENT AU NIVEAU DU HAUT DE PLAGE



Le point de mesure n°6, situé à l'arrière d'une ligne de ganivelles entre la dune et un enrochement, présente une bonne stabilité depuis plusieurs années. Après une légère érosion liée aux tempêtes de l'hiver 2023-2024, marquée par une baisse limitée du niveau sableux et un recul temporaire de la végétation, le secteur a rapidement retrouvé son équilibre.

En 2025, les mesures autour de la perche restent stables, contrairement au poteau implanté sur la plage qui enregistre des variations pouvant atteindre 50 cm, illustrant la forte mobilité du haut de plage. Cette différence souligne l'effet protecteur de la dune et des ganivelles, qui limitent les fluctuations sédimentaires à l'arrière de l'ouvrage. La végétation poursuit par ailleurs sa recolonisation, laissant entrevoir un recouvrement progressif de l'enrochement et une amélioration de la fixation des sédiments.

En 2026, les valeurs au poteau et à la perche oscillent entre 90 cm et 105 cm et suggèrent une certaine stabilité. Le suivi photographique en témoigne, en février les roches sont ensevelies, puis en juin réapparaissent. L'ensemble des données suggère un retour à un état d'équilibre après les fortes variations observées en 2025, même si le niveau moyen au poteau apparaît légèrement inférieur à celui enregistré avant les épisodes d'érosion.

Le secteur présente une bonne résilience face aux épisodes érosifs. Si l'année 2025 est marquée par une forte variabilité du niveau de sable sur le haut de plage, les mesures de 2026 témoignent d'un retour à une situation globalement stable. La stabilité observée au niveau de la perche, en retrait de la plage, confirme l'effet protecteur de la dune et des ganivelles, qui limitent les fluctuations sédimentaires. La reprise de la végétation renforce cette tendance et laisse envisager une consolidation progressive du secteur.



FÉVRIER 2018



FÉVRIER 2019



FÉVRIER 2020



FÉVRIER 2021



MARS 2022



FÉVRIER 2023



JANVIER 2024



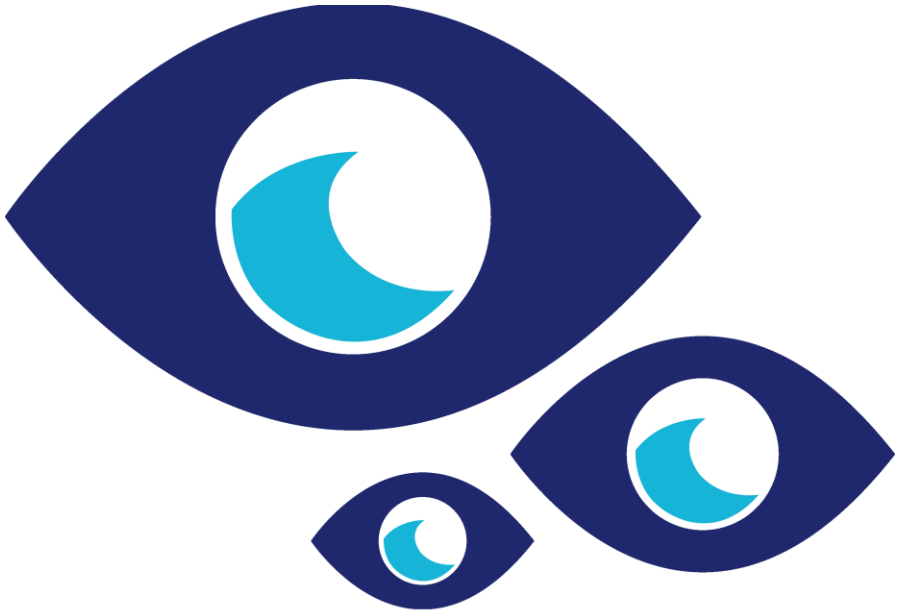
FÉVRIER 2026



JUIN 2026

BILAN KERVILLEN





OCLM

Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais